

ASSEMBLEE PLENIERE REGIONALE

29 mars 2018

PREPARATION DU BUDGET EUROPEEN 2020

Rapport n°1447

Intervention de Cécile CUKIERMAN

Pour le groupe « l'Humain D'Abord - PCF - Front de Gauche »

Monsieur le président,

La crise de l'idée européenne parcourt le continent. Cette crise est renforcée par les tenants de l'ordre libéral qui martèlent qu'il n'y a pas d'alternatives possibles et qui renforcent de fait les nationalismes, les populismes partout en Europe. A rebours d'une Europe de la Finance et une Europe du repli et du rejet, il y a pourtant un autre chemin à tracer, celui d'une Europe des peuples.

Vous revendiquez une Europe plus simple et plus efficace. On aurait envie de vous suivre, mais enfin comment prendre position sans que notre assemblée n'ait pu avoir un débat sur

l'usage des crédits européens dans notre Région. Quelque part, ce manque de lisibilité de l'action européenne, vous y contribuez. La transparence sur ce sujet aurait eu le mérite de donner de la force à cette prise de position régionale.

Je conclurais mon intervention avec un sujet central : la politique agricole commune parce que nous en savons tous ici l'importance pour nos territoires, parce que son budget est aujourd'hui menacé.

Pourtant les défis agricoles et environnementaux, devraient conduire l'Union Européenne à ce budget, avec une PAC remaniée, tournée vers l'objectif de souveraineté alimentaire plutôt que vers les échanges sur le marché international. Je dis bien remanier parce que quand l'essentiel des aides directes vont à 20% des exploitant, il faut les réorienter clairement vers le soutien à l'emploi agricole et aux exploitations à taille humaine. Il faut rééquilibrer l'aide directe parce qu'avec une moyenne d'âge des agriculteurs qui s'élèvent à 55 ans, le simple renouvellement démographique représente un gisement phénoménal d'emplois agricoles.

Encore faut-il que la PAC fournisse des aides à l'installation digne de ce nom et redistribue les fonds européens vers les agricultures les plus fragiles.

Sauf que dans ce rapport, vous soumettez la question essentielle de la transmission des exploitations agricoles à une exigence de compétitivité des filières.

Vous évitez ainsi le sujet qui préoccupe nos agriculteurs : le niveau de vie décent et donc le besoin de régulation du marché. Nous vous avons fait une proposition sur le sujet, avec l'idée d'une conférence régionale sur les prix de vente de la production de nos territoires, vous l'avez rejeté. Laissez-nous donc douter sérieusement du sens que prend votre participation active, comme vous l'écrivez, à la préparation du plan stratégique de la France pour la PAC.

Cécile CUKIERMAN

Conseillère régionale - Loire